



*Ministère
de la Communauté
française*

COMPETENCES TERMINALES ET SAVOIRS REQUIS

en

FRANÇAIS

HUMANITES GENERALES ET TECHNOLOGIQUES

1999

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION

1. Les compétences terminales
2. Les savoirs disciplinaires
3. Le cadre conceptuel

1. COMPETENCES TERMINALES

A. LIRE

1. Orienter sa lecture en fonction de la situation de communication
2. Construire du sens : a) le sens littéral, b) le sens inférentiel
3. Exercer son esprit critique
4. Acquérir des connaissances
5. Identifier, comprendre et interpréter différents types de textes
6. Décoder les images et les productions audiovisuelles
7. Développer une réflexion critique sur sa propre lecture

B. ECRIRE

1. Orienter son écrit en fonction de la situation de communication
2. Produire différents types et genres de textes
3. Mettre en œuvre les phases du processus d'écriture
4. Utiliser dans l'écrit des techniques de la conviction
5. Associer l'écrit à d'autres supports
6. Développer la créativité au travers de l'écriture
7. Réfléchir à sa propre manière d'écrire

C. PARLER - ECOUTER

1. Orienter sa parole et son écoute en fonction de la situation de communication
2. Participer à différentes situations de communication
3. Elaborer des significations
4. Utiliser des moyens non verbaux au départ de son profil linguistique et corporel
5. Construire une relation interpersonnelle efficace et harmonieuse
6. Utiliser à l'oral des techniques de la conviction
7. Réfléchir à sa propre manière de parler, d'écouter

2. SAVOIRS DISCIPLINAIRES

A. LES SAVOIRS SUR LA LANGUE

B. LES SAVOIRS SUR LA LITTERATURE ET L'ART

1. Grands courants littéraires et artistiques d'hier et d'aujourd'hui
2. Grandes références littéraires et artistiques (mythes, récits, œuvres, personnages, auteurs...) constitutives du fonds culturel contemporain
3. Savoirs conceptuels

C. LES SAVOIRS SUR L'HOMME ET LE MONDE

INTRODUCTION

1. Les compétences terminales

- a) **Les compétences de lecture, d'écriture et de communication orale (parler-écouter)** ne seront ici distinguées que par souci de clarté et de précision méthodologiques. Ces compétences, qui dans la réalité sont rarement séparées, seront autant que possible **associées et combinées** dans les activités en classe comme le suggèrent les nombreux recoupements entre les différents volets de ce document.
- b) En outre, ces compétences ne se développent ni ne s'évaluent dans l'absolu, mais toujours en fonction **des situations de communication** réelles ou vraisemblables où elles entrent en (inter)action. On veillera donc à organiser l'exercice de ces compétences dans le cadre de séquences didactiques de complexité croissante au fur et à mesure de l'apprentissage.
- c) Différents types de **compétences** sont à prendre en compte et, dans certains cas, à distinguer précisément :

- A l'issue du premier degré de l'enseignement secondaire (**1^{er} D.**) :

S	les compétences socles auxquelles il faut sensibiliser les élèves, mais qui ne feront l'objet d'une certification qu'à un stade ultérieur de l'enseignement secondaire de transition.
C	les compétences socles qui ont fait l'objet d'une certification au terme du premier degré de l'enseignement secondaire , mais sur la base de critères plus simples que ceux sur lesquels se fonde la certification à l'issue de la section de transition.

- A l'issue de la section de transition de l'enseignement secondaire (Term.) :

S	les compétences terminales auxquelles il faut sensibiliser les élèves, mais dont l'acquisition ne pourra être "achevée" à ce stade-ci de l'enseignement – si tant est qu'elle puisse jamais l'être –, et qui relèvent ainsi d'une évaluation formative.
C	les compétences terminales à maîtriser ¹ , qui feront l'objet d'une évaluation certificative au terme de l'enseignement secondaire de transition.

¹ Le document adopte les rectifications orthographiques proposées par le Conseil supérieur de la langue française, approuvées à l'unanimité par l'Académie française.

2. Les savoirs disciplinaires

Les **savoirs** impliqués, exigés ou véhiculés par la langue et la culture doivent être mis en œuvre dans chacune des compétences. Parmi les savoirs disciplinaires, on distinguera les savoirs sur la langue, sur la littérature et l'art, sur l'homme et le monde. On mettra autant que possible ces derniers en corrélation avec les autres cours.

3. Le cadre conceptuel (théorique)

- a) D'une manière générale, la langue et la culture ne doivent pas être sacralisées ni abordées en elles-mêmes pour elles-mêmes, d'une manière contraignante et exclusive, mais au contraire être envisagées dans leur diversité, leur souplesse, leur devenir, leur utilité, leur inventivité, et ainsi être mises à la disposition des élèves qui en feront un usage en vue de projets personnels et collectifs.

C'est à cette condition que **le cours de français aura un sens**, dans les deux acceptions du terme :

- il devrait d'une part **susciter la construction de significations** et d'interprétations nouvelles, originales, pertinentes pour chacun (sur les plans poétique, fictionnel, argumentatif...);
- il devrait d'autre part **viser des finalités précises**, explicites, fondées qui correspondent aux attentes et aux besoins de l'élève.

- b) Il convient en outre de se rappeler que l'expression orale ne relève pas d'un don particulier et que la production écrite n'est pas réservée aux seules épreuves scolaires. Autant pour l'avenir de chacun des élèves que pour celui de la francophonie et de la démocratie, **il est essentiel que la langue reste un moyen de communication, d'épanouissement, d'action à la portée de tous.**

1. COMPÉTENCES TERMINALES

A. LIRE

1. Orienter sa lecture en fonction de la situation de communication

	1 ^{er} D.	Term.
<ul style="list-style-type: none"> · Tenir compte des facteurs qui influencent la lecture : <ul style="list-style-type: none"> * le projet du lecteur (s'informer, comprendre, comprendre des consignes, prendre du plaisir, se divertir, être réceptif aux sentiments de l'autre), * les connaissances préalables du lecteur (notamment en ce qui concerne les types et genres de textes, l'auteur...), * les informations contenues dans le paratexte (1^{re} et 4^e pages de couverture...). 	c	C
<ul style="list-style-type: none"> · Adapter son mode et son rythme de lecture aux spécificités du texte et aux finalités de la lecture. 	c	C

2. Construire du sens

a) Le(s) sens littéral (littéraux) : ce que le texte dit explicitement

<ul style="list-style-type: none"> · Repérer les indices visuels d'organisation du texte : titres, chapeaux introducteurs, paragraphes, graphies. 	c	C
<ul style="list-style-type: none"> · Repérer les mots inconnus et émettre des hypothèses sur leur sens en s'aidant du contexte et éventuellement des dictionnaires. 	c	C
<ul style="list-style-type: none"> · Donner un sens aux phrases successives pour conférer une cohérence au texte. 	c	C
<ul style="list-style-type: none"> · Hiérarchiser les informations. 	c	C

b) Le(s) sens inférentiel(s) : ce que le texte ne dit pas explicitement

	1 ^{er} D.	Term.
· Prendre conscience du fait que, le plus souvent, le sens littéral ne suffit pas.	c	C
· Identifier les endroits du texte qui font problème et requièrent donc une inférence, une interprétation : actions ou sentiments non explicites, présupposés, ellipses, métaphores, énoncés énigmatiques, ironie, ambiguïtés, liens logiques non explicites...	c	C
· Interpréter le texte en recourant à des informations <i>internes</i> au texte (titres, arguments...) et <i>externes</i> au texte (connaissances langagières, générales, littéraires et artistiques). (Pour plus de précisions, voir la rubrique " Savoirs disciplinaires ".)	c	C
· Repérer, sur la base des connaissances précitées, certaines allusions, certains stéréotypes, certains procédés parodiques.		S

3. Exercer son esprit critique

· Distinguer : * l'essentiel de l'accessoire * le réel de l'imaginaire, * le vraisemblable de l'invraisemblable, * le fait de l'opinion, * le réel du virtuel,	c c c c c	C C C C C
· Choisir et utiliser différents critères d'appréciation de l'œuvre qui varieront selon les projets de lecture et les types de textes (ex. : conformité aux lois du genre/originalité, émotion/neutralité).		C
· Identifier l'énonciateur du texte et le point de vue (naïf, critique, ironique...) qu'il adopte, ainsi que le destinataire.		C
· Identifier des valeurs inhérentes au texte (ex. : les valeurs bourgeoises, judéo-chrétiennes...) et l'idéologie qui les sous-tend éventuellement (ex. : le racisme, le colonialisme, le communisme...).		S

4. Acquérir des connaissances

	1 ^{er} D.	Term.
· Acquérir, en lisant, des références culturelles et conceptuelles (voir notamment la rubrique “ Savoirs disciplinaires ”) qui aideront à la fois à mieux lire, à mieux penser, à mieux agir et à participer à une culture commune.	s	S

5. Identifier, comprendre et interpréter différents types de textes

· Identifier dans un texte des éléments constitutifs : * Du type narratif, * Du type poétique, * Du type argumenté, * Du type dramatique.	c s c s	C C C C
· Associer un texte à une tendance, un courant esthétique, une époque, voire, dans certains cas, un auteur, sur la base de critères d'identification génériques, lexicaux, thématiques, rhétoriques ou syntaxiques.		S
· Repérer la présence dans un même texte de différents types textuels (narratif, poétique, argumentatif...) ou de différents genres (ex. : récit policier, fantastique, biographique).	c	C

6. Décoder les images et les productions audiovisuelles

· Identifier les éléments spécifiques du langage iconique (BD, dessin, peinture, photo) et audiovisuel (cinéma, télévision).	s	C
· Analyser les rapports (de redondance, d'opposition, de complémentarité...) entre les éléments visuels, écrits et sonores.	s	C
· Repérer des paramètres sonores et visuels qui orientent le point de vue.	s	S

7. Développer une réflexion critique sur sa propre lecture

· Identifier et expliciter les hypothèses de lecture que l'on construit, les difficultés de compréhension et d'interprétation que l'on éprouve, le mode et le rythme de lecture que l'on adopte, les plaisirs ou déplaisirs que l'on ressent, les valeurs que l'on projette.		S
--	--	----------

B. ÉCRIRE

1. Orienter son écrit en fonction de la situation de communication

	1 ^{er} D.	Term.
<ul style="list-style-type: none"> • Choisir et mettre en œuvre un niveau de langue et des stratégies de politesse, de prudence, de persuasion, de concession, en tenant compte des facteurs qui déterminent l'écriture : <ul style="list-style-type: none"> * le projet du scripteur (informer, expliquer, enjoindre, persuader, convaincre, séduire, divertir, raconter une histoire, rapporter un évènement, exprimer ses sentiments), * le destinataire (nombre, âge, statut, réactions potentielles), * les conditions contextuelles et matérielles de la communication (type et genre de texte, canal de communication, lieu et temps, contraintes socioculturelles). 	<p>c</p> <p>c</p> <p>c</p>	<p>C</p> <p>C</p> <p>C</p>

2. Produire différents types et genres de textes

<ul style="list-style-type: none"> • Le texte informatif : <ul style="list-style-type: none"> * la prise de notes, * le rapport, le compte rendu, * le résumé, * la synthèse de plusieurs textes, * la lettre. 	<p>s</p> <p>s</p> <p>s</p> <p>s</p> <p>c</p>	<p>C</p> <p>C</p> <p>C</p> <p>C</p> <p>C</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Le texte argumenté. 	<p>s</p>	<p>C</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Le texte narratif (initiation à l'écriture de fiction). 	<p>s</p>	<p>S</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Le texte poétique. 	<p>s</p>	<p>S</p>

3. Mettre en œuvre, à cet effet, les phases du processus d'écriture

	1 ^{er} D.	Term.
1° Comprendre et/ou déterminer le sujet.	c	C
2° Rechercher des idées (mobiliser ses savoirs et son expérience ; consulter des ouvrages de référence, en bibliothèque, sur Internet ; interroger des témoins, des spécialistes).	c	C
3° Elaborer un plan (classer ses idées selon des axes thématiques, logiques, argumentatifs...).	c	C
4° Rédiger : <ul style="list-style-type: none"> * choisir un point de vue, * exprimer différents rapports logiques (cause, opposition, conséquence), * maîtriser l'usage des articulateurs textuels, * maîtriser la gestion des titres, des paragraphes, des espacements et des alinéas, * employer de manière cohérente les pronoms, les démonstratifs et les possessifs pour créer des anaphores (renvoi à un terme antécédent), * insérer des exemples, des illustrations, des schémas, * mettre en œuvre adéquatement la progression thématique, * utiliser des mots et des expressions qui appartiennent à un niveau de langue adéquat et qui expriment précisément ce que l'on veut dire, * respecter les règles de la syntaxe, * utiliser la ponctuation à bon escient, * orthographier correctement ses textes (selon des critères contractuels) avec l'aide du dictionnaire et d'ouvrages de référence. 	s s s s c c c s c c c	C C C C C C C C C C C
5° Se relire et se corriger.	s	C
6° Présenter le texte en vue de sa diffusion.	s	C

4. Utiliser dans l'écrit des techniques de la conviction

· Utiliser à bon escient des stratégies susceptibles d'emporter la bienveillance et/ou la conviction du lecteur (ex. : personnaliser son message, se répéter à bon escient).	s	C
--	----------	----------

5. Associer l'écrit à d'autres supports

	1 ^{er} D.	Term.
· Associer l'écrit à la parole, à l'image (de la prise de notes à la mise en page d'un journal ou d'une publicité...).	c	C

6. Développer la créativité au travers de l'écriture

· Exploiter les règles et les codes ou les dépasser pour exercer l'imagination.		S
---	--	----------

7. Réfléchir à sa propre manière d'écrire

· Développer une réflexion critique sur la manière dont on produit du sens.		S
---	--	----------

C. PARLER - ECOUTER

1. Orienter sa parole et son écoute en fonction de la situation de communication

<ul style="list-style-type: none"> · Choisir et mettre en œuvre un niveau de langue et des stratégies de politesse, de prudence, de persuasion, de concession, en tenant compte : <ul style="list-style-type: none"> * des éléments qui déterminent le projet de parole et/ou d'écoute (informer/s'informer, expliquer/comprendre, enjoindre/comprendre des consignes, persuader/exercer son sens critique, exprimer ses sentiments/être réceptif aux sentiments de l'autre), * du destinataire (nombre, âge, statut, réactions potentielles), * des conditions contextuelles et matérielles de la communication (type et genre de discours, lieu et temps, variantes culturelles, contraintes socioculturelles). 	c c s	C C C
--	----------------------------------	----------------------------------

2. Participer à différentes situations de communication

	1 ^{er} D.	Term.
<ul style="list-style-type: none"> · Tenir compte des conventions propres à chaque situation de communication et du rôle que chaque participant tient : <ul style="list-style-type: none"> * dans l'entretien (téléphonique, d'embauche...), * dans l'interview, * dans l'enquête, * dans la réunion (informelle, d'échange, d'analyse, de négociation...), * dans le débat, * dans l'exposé. 	s s s s s s	C S S S S C

3. Elaborer des significations

· Sélectionner les informations répondant à un projet de parole et/ou d'écoute.	c	C
· Utiliser à bon escient des savoirs littéraires et artistiques et des savoirs généraux sur l'homme et le monde.	s	S
· Distinguer : * l'essentiel de l'accessoire, * le réel de l'imaginaire, * le vraisemblable de l'invraisemblable, * le fait de l'opinion, * l'explicite de l'implicite.	c s s s s	C C C C C
· Confirmer ou infirmer les hypothèses qu'on élabore.	c	C
· Reformuler des informations sous plusieurs formes : paraphrase, synthèse, explicitation.	c	C
· Reconnaître et utiliser des règles de fonctionnement typiques des situations de communication abordées.	c	C

4. Utiliser des moyens non verbaux au départ de son profil linguistique et corporel

· Prendre conscience des ressources linguistiques et corporelles dont on dispose pour les exploiter efficacement (respiration, pose de la voix, articulation, gestes et attitudes...).	c	C
· Utiliser efficacement des supports de la communication orale (ex. : schémas, illustrations, tableaux, micro, rétroprojecteur).	c	C

5. Construire une relation interpersonnelle efficace et harmonieuse

	1 ^{er} D.	Term.
· Produire des signes qui favorisent l'écoute et la parole (ex. : répéter, reformuler, synthétiser, questionner).	c	C
· Repérer les endroits des dysfonctionnements et essayer des ajustements portant sur l'espace et le temps, la voix, éventuellement le geste et l'attitude, le propos, la relation, les supports.	s	S
· Utiliser des procédés verbaux et non verbaux qui garantissent la relation (ex. : courtoisie, gestion des tours et temps de parole, respect du " territoire privé ").	s	S
· Distinguer son mode de pensée de ceux des autres et se dégager de son propre système de références.		S
· Utiliser les procédés propres à assurer la clarté du message : * exemples, illustrations, anecdotes, * citations, lieux d'autorité, statistiques.	c s	C C

6. Utiliser à l'oral des techniques de la conviction

· Utiliser à bon escient des stratégies susceptibles d'emporter la bienveillance et/ou la conviction de l'auditeur (ex. : se donner une image de marque agréable, s'exprimer positivement et de manière résolue).		S
---	--	----------

7. Réfléchir à sa propre manière de parler, d'écouter

· Développer une réflexion critique sur la manière dont on produit ou perçoit du sens.		S
--	--	----------

2. SAVOIRS DISCIPLINAIRES

Ces savoirs couvrent l'ensemble des compétences : ils s'acquerront principalement par l'exercice même de ces compétences, mais ils peuvent occasionnellement faire aussi l'objet d'un apprentissage spécifique.

A. LES SAVOIRS SUR LA LANGUE

Les savoirs sur la langue (métalinguistiques) participent d'une approche critique du langage, non seulement de ses principes, de ses normes, de ses règles, mais aussi de ses usages et de ses fonctions en contexte. Ces savoirs portent également sur les variétés socioculturelles, historiques et géographiques (francophonie) de la langue.

	1 ^{er} D.	Term.
<ul style="list-style-type: none"> • Avoir une connaissance critique de quelques informations relatives : <ul style="list-style-type: none"> * à la problématique des normes (par ex., prononciation standard, orthographe d'usage), des grammaires et des codes en général ; * au fonctionnement et aux variétés du lexique : <ul style="list-style-type: none"> - fonctionnement et utilisation du dictionnaire, - néologismes, anglicismes, belgicismes, vocabulaires spécialisés ; * au fonctionnement social des discours : <ul style="list-style-type: none"> - les différents types de discours, - les différents groupes qui utilisent la langue (français des jeunes, des immigrés), - le problème de l'insécurité linguistique, - les questions qui concernent la francophonie ; * à l'histoire de la langue : <ul style="list-style-type: none"> - les origines latines, l'ancien et le moyen français, - l'institutionnalisation et la réglementation de la langue, son évolution actuelle. 		<p>C</p> <p>C</p> <p>S</p> <p>S</p>

B. LES SAVOIRS SUR LA LITTÉRATURE ET L'ART

Préambule

L'objectif à poursuivre dans l'enseignement de savoirs littéraires et artistiques n'est en aucune manière de transmettre une culture encyclopédique passéiste, mais de donner de manière vivante aux élèves la maîtrise des références culturelles qui ont influencé durablement la pensée et l'écriture occidentale et/ou s'avèrent les plus utiles pour décoder les productions culturelles contemporaines. Seuls ont donc été retenus ici des savoirs – dont la liste n'est en rien exhaustive – qui, à l'analyse, participent de **l'alphabet culturel de l'homme contemporain**. Dans la mesure où l'acquisition de ce fonds culturel se fait tout au long de la scolarité, un certain nombre des références citées ci-après pourraient d'ailleurs être maîtrisées dès la fin du premier degré de l'enseignement secondaire.

On ne confondra pas l'objectif de formation culturelle avec l'objectif de développement de la lecture, qui à la fois le comprend et l'excède, et qui requiert l'exploitation de nombreux textes ne relevant pas nécessairement de la culture commune. Ces deux objectifs sont complémentaires et demandent une égale attention de la part du professeur.

Pour pouvoir faire sens aux yeux des élèves, les grands courants et références littéraires et artistiques devront nécessairement être abordés en lien étroit avec des productions et des textes contemporains qui en attestent la postérité et la fécondité.

Le fait que sont ici privilégiées des références culturelles françaises, belges et européennes ne doit surtout pas empêcher les professeurs d'éveiller leurs élèves à la culture littéraire et artistique du monde entier. S'il est normal que les jeunes apprennent en priorité les stéréotypes et les textes fondateurs du lieu où ils vivent, il est essentiel, à l'heure de la société multiculturelle, qu'ils aient également une ouverture sur les autres cultures, en particulier celles liées aux peuples d'Europe et à l'immigration.

1. Grands courants littéraires et artistiques d'hier et d'aujourd'hui

- a) Au terme de leur scolarité, les élèves seront capables à la fois :
- d'expliquer les **ruptures fondamentales** qu'a connues la culture française, mais aussi européenne, à différents moments de l'histoire, dans la manière de représenter le monde et d'utiliser le langage,
 - de reconnaître dans des œuvres et des textes non étudiés au cours différents traits majeurs des courants qui se sont ainsi constitués,
 - de situer éventuellement un même auteur ou un même texte dans plusieurs de ces courants (ainsi, non seulement Rabelais appartient au courant humaniste, mais il participe aussi du foisonnement baroque et de l'avènement de la modernité),
 - de repérer la permanence de certains courants dans la culture contemporaine.
- b) Ces différents courants seront abordés au départ de textes et de productions artistiques (picturales, architecturales, musicales...) d'hier et d'aujourd'hui – cf. notamment les grandes références littéraires et artistiques évoquées plus loin – qui les illustrent de manière emblématique. L'étude de cas précèdera donc la découverte des lois générales.

	1 ^{er} D.	Term.
· L'humanisme et l'émancipation de l'esprit		C
· Le baroque et son foisonnement.		C
· Le classicisme et l'ordonnement de l'univers.		C
· Les Lumières et l'émancipation de la raison.		C
· Le romantisme, le sentiment de la nature et l'exaltation du moi.		C
· La modernité et la quête de l'originalité.		C
· Le réalisme et la reconstruction du réel.		C
· Le symbolisme et ses correspondances.		C
· Le surréalisme, ses fantasmes et ses provocations.		C
· La culture contemporaine, ses expériences et ses contradictions.		C

2. Grandes références littéraires et artistiques (mythes, récits, œuvres, personnages, auteurs...) constitutives du fonds culturel contemporain

- a) La plupart des œuvres citées **ne doivent pas nécessairement faire l'objet d'une lecture intégrale ni d'une évaluation certificative**. Dans une visée de formation culturelle, l'analyse de l'un ou l'autre extrait bien choisi s'avèrera souvent beaucoup plus efficace ; parfois même, une simple information sur l'œuvre ou le thème suffira. **Le professeur réservera surtout la lecture intégrale à des œuvres contemporaines** qui ne sont pas citées ici.
- b) Si l'ordre chronologique peut se révéler pertinent pour l'apprentissage des courants littéraires et artistiques, la découverte des références littéraires et artistiques est possible au travers d'autres "parcours" articulés autour d'un type textuel (le récit, le poème, le théâtre, l'essai), d'un genre, d'un thème, d'un mythe, d'un personnage, d'un traitement du langage ou d'une problématique littéraire (par ex., le statut de la littérature, le traitement du récit ou du personnage romanesque).

Ainsi, par exemple, autour d'un **mythe** :

- Antigone, de Bauchau à Sophocle en passant par Anouilh ;
- Don Juan, de *Belle du Seigneur* de Cohen à *Don Juan* de Bertin, de Ghelderode, de Mozart ou de Molière en passant par *Les Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos ;
- le héros chevaleresque, de Batman à Roland en passant par Frère Jean des Entommeures dans *Gargantua* ou Don Quichotte de Cervantès et de Brel.

La liste proposée ci-après entend servir de balise au professeur de français, mais elle **n'est en rien fermée ni figée : le professeur jugera s'il doit y ajouter ou en retrancher**. Cette liste est destinée à évoluer en fonction des réalités et des productions culturelles. En outre, **chaque professeur doit se sentir libre de l'adapter en fonction des possibilités et des intérêts de ses élèves**.

Si ces œuvres sont proposées parmi d'autres, c'est qu'elles servent de réservoir de références, de topiques, de valeurs aux générations suivantes. La plupart ont fait l'objet de réécritures, d'adaptations au cinéma ou dans la bande dessinée et permettent de ce fait d'initier les élèves à l'intertextualité. Ainsi, elles font partie d'un **fonds culturel** qui permet de déchiffrer nombre d'allusions qui émergent dans les œuvres d'art et les médias du monde contemporain. Parmi elles, une attention privilégiée sera accordée à quelques-uns des grands mythes qui ont traversé l'histoire.

Quelques mythes grecs : par exemple, Œdipe, Antigone, Prométhée, Ulysse, Hercule.

Quelques personnages et épisodes de la Bible : par exemple, Adam et Eve, Caïn et Abel, Abraham, Noé, Jonas, Moïse, Marie, Jésus, les Rois mages.

Quelques personnages et épisodes du moyen âge : par exemple, Roland, Tristan et Iseut, le Graal, Renard.

Quelques échos de la Renaissance italienne : par exemple, Dante, Boccace.

Villon, ses neiges, ses pendus et sa postérité.

Les roses de Ronsard et les regrets de Du Bellay.

Rabelais, son rire et son inventivité verbale.

L'humanisme de Montaigne.

Don Quichotte et l'invention du héros moderne.

Roméo, Hamlet et les passions shakespeariennes.

Le rationalisme de Descartes.

Le dilemme cornélien et le tragique racinien.

Tartuffe, Dom Juan et autres " types " moliéresques.

La Fontaine, ses fables et leurs sens multiples.

Pascal et le sens de l'existence : vertige et divertissement.

Perrault et Grimm, le pouvoir des contes.

Montesquieu,- la réflexion politique et le regard du Persan.

Voltaire, sa tolérance et son ironie.

Diderot, l'encyclopédiste et l'écrivain novateur.

Rousseau, le " contrat social " et l'émergence du moi.

Robinson Crusoé et le mythe du " bon sauvage ".

Faust et l'ambition du savoir.

Quelques figures du héros romantique : par exemple, Werther, Lorenzaccio, Cyrano.

Quelques topiques du romantisme : par exemple, *Le Lac*, *La Mort du Loup*, *La Nuit de Mai*, *El Desdichado*.

Hugo, ses personnages, sa poésie et leur pérennité.

Balzac, Stendhal et leur univers.

L'écriture flaubertienne.

Zola et Maupassant : le naturalisme et ses marges.

Baudelaire, Verlaine, Rimbaud, Mallarmé : les poètes de la rupture.

Quelques échos de la littérature russe : par exemple, Dostoïevski, Tchekov.

La légende d'Ulenspiegel et la soif de liberté.

Quelques échos et figures du symbolisme belge : Verhaeren, Maeterlinck, Rodenbach.

Apollinaire et l'esprit nouveau.

Breton, Aragon, Eluard et leurs combats.

Quelques échos et figures du surréalisme belge : par exemple, Magritte, Chavée.

Proust et la mémoire.

Kafka et les murs de l'absurde.

Quelques échos de la littérature anglo-saxonne : par exemple, Hemingway, Orwell.

Crommelynck, Ghelderode et le théâtre carnavalesque.

Brecht et la distanciation.

Quelques " irréguliers " du langage : par exemple, Michaux, Norge.

Ionesco, Beckett et le " nouveau théâtre ".

Quelques grands romanciers français du XXe siècle : par exemple, Gide, Malraux, Mauriac, Yourcenar.

Sartre et Camus, l'absurde et la révolte.

Pagnol, son humanité à fleur de cœur et ses paysages-acteurs.

Les expériences du " Nouveau roman ".

Simenon et ses atmosphères.

Quelques échos des littératures francophones : par exemple, Ramuz, Senghor, Césaire, Maillet, Ben Jelloun, Maalouf.

3. Savoirs conceptuels

Parallèlement à l'acquisition des référents culturels, il est essentiel que les élèves acquièrent, en lien avec leurs lectures, quelques éléments théoriques qui leur permettront de s'interroger sur les productions et les pratiques culturelles auxquelles ils seront confrontés.

	1 ^{er} D.	Term.
<ul style="list-style-type: none"> Différentes manières de concevoir la littérature, l'écriture et la lecture : la conception classique (qui privilégie la conformité aux canons et la participation à l'univers représenté), la conception moderne (qui privilégie l'écart, l'originalité et la mise à distance de l'univers représenté), la conception " postmoderne " (qui oscille entre la conformité et la subversion, entre la participation et la distanciation). 		S
<ul style="list-style-type: none"> Quelques principes et méthodes de l'analyse institutionnelle de la littérature : la distinction entre production de masse et production restreinte, l'étude des " instances de légitimation " qui constituent le " champ " littéraire (éditeurs, critiques, prix littéraires...). 		S
<ul style="list-style-type: none"> Eléments de définition des principaux types, genres et concepts littéraires : le récit, le poème, le théâtre, l'essai ; le roman, la nouvelle, la tragédie, la comédie ; les notions de mythe, d'archétype et de stéréotype. 		S

C. LES SAVOIRS SUR L'HOMME ET LE MONDE

De même qu'elle requiert la maîtrise de savoirs sur la langue et de savoirs littéraires et artistiques, la capacité de bien lire et de bien penser exige la maîtrise de certains savoirs généraux relatifs à l'homme et au monde. Nombre de ces savoirs (histoire, géographie, sciences, religions...) pourront être acquis à travers les autres cours. Il revient cependant au cours de français de mettre au service de la lecture certaines connaissances en sciences humaines qui ne sont pas prises en charge par d'autres disciplines scolaires, en particulier :

	1 ^{er} D.	Term.
· Quelques notions de psychologie et de psychanalyse.		S
· Quelques notions de sociologie.		S
· Quelques notions sur les grands systèmes symboliques (les quatre éléments, le symbolisme des planètes...).		S